

Post-scriptum.—Cinq mille ouvriers, mis sur le pavé par le tarif du Gouvernement Fédéral, demandent du pain!

Lisez :—

AUX OUVRIERS!

MESSIEURS,

Le Comité, chargé de s'adjoindre des hommes compétents pour rédiger une résolution définissant le besoin que nous ressentons d'un changement de TARIF, a l'honneur de vous informer par la présente Circulaire que les Messieurs composant l'Association des Marchands de Chaussures et de Cuir, "The Shoe and Leather Association," se sont réunis en Assemblée Générale, le 23 courant, et ont secondé nos efforts en passant la résolution qui suit :

"Montréal, 23 Juin 1875.

"Proposé par G. BOIVIN, secondé par E. F. AMES, et résolu : Que nous, membres de "The Shoe and Leather Association" et autres dans la même ligne, désirons insister auprès de notre Gouvernement Fédéral, afin qu'il nous accorde une protection incidente égale au Tarif des Etats-Unis contre nous, sur toute espèce de Chaussures, de quelque matière qu'elles soient fabriquées, et que l'on prépare des requêtes qui devront être signées et présentées à l'Honorable Ministre des Finances."

"Proposé par M. ROLLAND, secondé par M. J. D. PELLETIER, et résolu : Qu'un Comité formé de Messieurs Boivin, Mul-larky, McLaren et Murphy, rédige ces requêtes et les fasse signer et parvenir à l'Honorable Ministre des Finances."

Vous voyez par là que votre mouvement, commencé par quelques pauvres ouvriers, reçoit aujourd'hui l'approbation et le support actif d'associations et d'hommes aussi compétents que respectable :—tels que le "Shoe and Leather Association," les membres de la Société Manufacturière de Chaussures des MM. Côté, de la ville de St. Hyacinthe, et d'un très grand nombre de citoyens les plus marquants qui sont prêts à mettre à votre service toute leur influence, afin que justice vous soit rendue.

Inutile maintenant de vous dire ce que vous devez penser